Carnet d'un Albertain.
Calgary (Alta.)

Chapelle Sainte-Anne. — Propagation de la Foi.

Il y a deux ans le R. P. Jan, alors curé, voyait avec intérêt les progrès matériels du quartier est de Calgary. Il chargea le P. Culerier de faire le recensement de la population catholique du susdit quartier.

On obtint les résultats suivants :

a) Familles : 28 — dont « six » mixtes c'est-à-dire, soit le père, soit la mère, est non catholique.

b) Ames : 111 — réparties ainsi : au-dessus de quinze ans 59 ; — entre quinze et cinq ans, 22 ; — au-dessous de cinq ans, 30.

c) Assistance aux offices paroissiaux : presque nulle, étant donnés — la distance à parcourir, le temps, les emplois du père ou de la mère, les enfants au berceau, l'indifférence de plusieurs.

d) Mais quelques familles fort consciencieuses désiraient une chapelle.

Conséquemment, au cours du mois d'octobre 1903, une réunion des principaux chefs de famille fut convoquée dans un petit magasin inoccupé. Quinze messieurs répondirent à l'appel.

Il fut décidé : 1° De louer ce même local (magasin) afin d'y avoir messe et catéchisme ; de décembre jusqu'à mai, au prix de quinze dollars par mois.

2° Un bazar fut aussitôt lancé, lequel, mené bon train, obtint bon succès en décembre, et produisit environ quatorze cents dollars.

3° Une souscription volontaire fut ouverte, et séance tenante, trente dollars furent recueillis. Au cours des dix mois suivants, cette souscription atteignit dix-huit cents dollars.

Sur les entrefaites, P. Culerier eut l'occasion d'aller passer l'hiver et le printemps en France. Le R. P. Lestanc le remplaça.

Aux mois de mai, juin, juillet, il fallut que la petite paroisse choisit un autre local temporaire : ce fut une salle publique, laquelle servait à divers usages, même moins que religieux. Mais qu'y faire? Et c'était pour quelques semaines.

Durant cette période, l'assistance aux offices flottait entre une trentaine et une cinquantaine de personnes.

L'ouverture d'une chapelle convenable, au mois d'août 1909, marque une seconde période dans la formation de la future paroisse.

P. Lestanc avait obtenu de Mgr Legal, que cette paroisse fût connue sous le vocable de Sainte-Anne, en souvenir de la Patronne de la Bretagne.

P. Culerier reprit ses fonctions au milieu du quartier est. Quelques catholiques récalcitrants qui, jusque-là, s'étaient tenus à l'écart et avaient refusé le concours de leur exemple, ou l'aide de leur bourse, se mirent à fréquenter la chapelle. Ils furent surpris et enchantés de compter dès l'abord quatre-vingts adultes dans l'assistance. Le catéchisme de l'après-midi réunissait une vingtaine d'enfants.

Les braves messieurs qui avaient le plus activement contribué à l'érection de cette chapelle avaient suggéré qu'on ménageât une chambre au-dessus de la sacristie pour y ouvrir la classe des « A. B. C. ». Au début onze enfants s'y trouvèrent groupés. A Pâques, il y en avait vingt-quatre.

Des dons nombreux, bien que modiques, sauf un, pourvurent à l'ameublement de l'autel et de la sacristie. Bancs, chemin de croix, ornements, vases sacrés, harmonium, tout s'y trouve. La lampe du sanctuaire est presque un monument, digne d'une cathédrale. Le donateur a voulu agir en prince. Lui auriez-vous défendu de le faire ? C'est un bon exemple donné, un acte de foi produit ; et cela excite la dévotion des fidèles.

La seconde période, finissant à Pâques 1910, assure que bientôt un prêtre résidant sera à sa place dans ce faubourg.

Mais voici bien autre chose ! Le Canadien Pacifique doit installer ses remises à locomotives et ses ateliers de réparations à un demi-kilomètre de la chapelle. Des manufactures doivent surgir. Des voies de garage pour l'alimentation des entrepôts de commerce, et une vaste halle aux marchandises doivent se construire cet été.

Cet état de choses amènera de nouvelles familles catholiques et le recensement fait durant la Semaine Sainte sera bientôt doublé.

Voici les résultats de ce dernier recensement :

Familles : 37. — Ames : 174. — On n'a pas tenu compte des déchets connus, c'est-à-dire, familles et âmes catholiques qui ne fréquentent pas l'église.

La prochaine première communion comptera huit enfants. Six ou sept adultes se joindront à ceux-là pour la confirmation.

Que nous sommes loin du temps où nos Pères, parlant de la mission *Notre-Dame de la Paix,* à Calgary, n'avaient à mentionner que leurs sauvages et leur métis, et les méfaits de plusieurs Blancs, aventuriers ou commerçants.



Mgr Legal, dans sa récente lettre pastorale pour le Carême, a établi l'Œuvre de la Propagation de la Foi, dans le diocèse. Durant les dix-huit mois juste écoulés, plus de

trois mille cinq cents dollars ont été recueillis sur place pour la fondation de la chapelle Sainte-Anne. Mais ces braves paroissiens, ayant songé à eux-mêmes, sont disposés à songer à leur prochain. Les « 52 sous » annuels pourront facilement être recueillis pour les Missions étrangères. Ce sera justice !

Le pays d'Alberta est devenu hospitalier parce que depuis plus de cinquante ans la Propagation de la foi y a entretenu nos Pères missionnaires, consacrés à l'évangélisation des sauvages. Eux-mêmes n'ont pas récolté le fruit de leurs semences. Leur récompense céleste vaut mieux ! !

A la place des camps, des villes avec des faubourgs; au lieu des chasses antiques, des usines, des manufactures; à la place des chemins pour charrettes à bœufs, des voies ferrées, des tramways. Là, où les aumônes de la Propagation de la foi amenaient consolation pour le missionnaire isolé, et comme une rosée fructifiante sur ses obscurs labeurs, dorénavant la Propagation de la foi obtiendra elle-même consolation, encouragement, aumônes à distribuer plus abondantes sur des œuvres plus nombreuses et remplies d'espérances.

Ego plantavi. Apollo rigavit.
Deus incrementum dedit ! !

L. Culerier, *o. m. i.*